



# VOL POUR KIDNEY

franck thilliez

aka

NS

Franck Thilliez

# Vol pour Kidney

*Nouvelle*

*Collection **Noire soeur***



## Vol pour Kidney

— Alors cette réponse sur Internet, qui l'a écrite pour toi ?

Moussa Zahran s'était vêtu d'un vieux pantalon de costume et d'une chemise blanche. Il s'était rasé, parfumé, avait huilé puis ramené sa lourde chevelure noire vers l'arrière. Il voulait paraître présentable. Les candidats étaient peut-être nombreux et ce n'était pas tous les jours qu'on pouvait gagner autant d'argent.

— C'est moi, répondit-il timidement.

L'homme lui colla dans les mains une feuille et un crayon.

— Ecris quelque chose.

Moussa tenta vainement d'écrire son nom. Il finit par rendre le stylo et le papier.

— Ecoutez, je ne sais pas comment ça marche, votre truc. Mais un gars m'a abordé dans la rue pendant que je ramassais mes ordures. Il a dit qu'il y avait une annonce dans le journal qui pourrait m'intéresser. Il me l'a lue, il a parlé de tout cet argent. Il a dit qu'il pouvait me mettre en contact avec vous grâce aux ordinateurs. C'est comme ça que ça s'est fait. On m'a dit de venir ici, alors je viens ici. Je suis costaud, j'ai l'habitude de courir, de porter du lourd, je suis vraiment en bonne forme.

Les deux hommes discutaient au fond d'une ruelle étroite, proche du cimetière copte. Il était tard, la circulation s'était tassée dans les artères du Caire.

— Si tu veux qu'on fasse affaire tous les deux, il va falloir être réglo, d'accord ? fit Samâane.

— Je suis réglo.

— Vous vivez à combien, chez toi ?

Moussa expliqua qu'il habitait avec ses deux frères et sa femme, Haniya, sur les toits d'un immeuble. Ses parents étaient morts depuis quelques années déjà. Lui et ses frères collectaient principalement des matières plastiques – surtout des bouteilles de shampoing et de lessive – pour les trier par marque et les revendre à des usines. À trois, ils bossaient dans la puanteur mais amassaient à peu près mille livres <sup>1</sup> par mois. De quoi survivre dans une petite cabane aménagée.

— Maintenant, je t'explique qui je suis, Samâane. Je suis ta chance. Je vais m'occuper de toi et te donner tout cet argent. Tu sais combien tu vas en gagner ?

— Trente-cinq mille livres<sup>2</sup>. Il paraît que c'était écrit dans le journal.

---

<sup>1</sup> Environ 130 euros

<sup>2</sup> Environ 4 500 euros

— Trente-cinq mille, oui, c'est bien.

— C'est énormément d'argent.

— En effet. Qu'est-ce que tu vas en faire ?

Moussa renifla et se moucha dans un vieux mouchoir. L'endroit était crasseux. Un chat miaulait dans un coin.

— Ma femme est malade. Le médecin a parlé d'un truc mauvais à la tête. L'argent, c'est pour son opération. Pour qu'elle vive.

— Combien coûte l'opération ?

— Vingt mille livres. J'en ai besoin. Sans ça, elle est morte, vous comprenez ?

— Ce que tu vas faire, c'est pour une bonne cause, Moussa.

Moussa compta sur ses doigts. Il avait déjà fait ce calcul plus tôt dans la journée, mais il avait oublié.

— Et en plus, il me restera quinze mille livres. >>>>>>

*Pour consulter le catalogue*

**SKA**

*(Romans et nouvelles)*

*Une seule adresse :*

*La librairie en ligne*

<http://ska-librairie.net>

*Le blog :*

<http://skaediteur.net>

